

Fonction intégrée

C'est l'hiver. Dans notre région du grand Est, la nuit tombe tôt, surtout lorsque le ciel est à la neige. La responsable «Lumières» a fait son métier depuis un bon moment. Celui du «Temps qui passe» aussi, puisque à son signal les enfants ont quitté l'école pour rentrer chez eux.

Restent Fanny, et la maîtresse qui a commencé à corriger.

La salle est petite, dans cette modeste école de village, et les élèves peu nombreux. La plupart ont la charge de deux métiers. Il faut bien que le travail se fasse et que chacun d'eux donne à la classe quelque chose de tangible, qui contribue à son fonctionnement. On n'est pas là que pour consommer, fût-ce de la connaissance.

Ainsi, Fanny est à la fois responsable «Tableau», qu'elle essuie et lave consciencieusement tous les soirs après que les élèves sont sortis, et «Lumière», un métier toujours très prisé par les enfants, comme s'ils sentaient l'analogie entre cette clarté artificielle et cette autre que le savoir confère à celui qui en est habité, même partiellement.

La perception que les enfants ont des métiers, pourtant calqués globalement sur ceux des adultes, en diffère de façon très sensible.

Pour s'en convaincre, il suffirait de savoir, par exemple, que compte parmi les plus disputés le métier «Poubelle», parce que deux prérogatives de taille lui sont attachées : le droit pour le titulaire d'intimer l'ordre aux copains de ramasser leurs papiers en fin de journée au moment où il passe avec la corbeille, et celui de sortir sans avoir à le demander pour aller la vider.

Quant au responsable «Porte» – autre métier qui tient le haut du pavé chez les enfants et que l'adulte oublie depuis longtemps des réalités des choses, c'est-à-dire de leur force symbolique, aura vite rejeté dans le peu de considération dont jouit aujourd'hui le concierge –, en plus d'avoir l'insigne honneur d'accueillir les visiteurs, il a le sentiment d'ouvrir «les portes du savoir» !

Bref, quel que soit le regard que l'on porte sur lui, chaque métier – y compris celui de la maîtresse – comporte des prérogatives et des caractéristiques parfois inattendues.

Un autre exemple ?

Les tableaux nettoyés, Fanny s'apprête à quitter la classe. Elle jette un dernier regard tout en lançant un jovial «Au revoir, maîtresse !».

Et sans avoir eu le temps de répondre...

- Plouf !! elle a éteint la lumière ! -

... je disparaissais jusqu'au lendemain.

